

10
Seizième étage
16



isolées

Texte :
MarDi [Marie Dilasser]

Conception et mise en scène :
Hervé Rey

SOMMAIRE

P 3 ► CRÉDITS

P 4 ► L'HISTOIRE / LE MYTHE

P 5 ► PROCESSUS DE CRÉATION

P 6 ► NOTE D'INTENTION

P 7 ► NOTES D'INTENTION // VIDÉO & SCÉNO

P 8 ► EXTRAITS DE TEXTE

P 13 ► LE LABO EN IMAGES

P 14 ► PHOTOS DE RÉSIDENCE

P 15 ► CALENDRIER DE CRÉATION

P 17 ► L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

P 24 ► PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

P 25 ► HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE

P 26 ► CONTACTS

CRÉDITS

Texte : MarDi [Marie Dilasser]
Conception et mise en scène : Hervé Rey
Collaboration artistique et création vidéo : Victor-Hadrien
Scénographie : Anusha Emrith
Création lumière et régie : Pierre-Émile Soulié
Création musicale et sonore : John M. Warts
Administration de production : Natacha Thaon Santini
Presse : Murielle Richard

Jeu :
Darina Al Joundi
Samantha Le Bas
Annie Le Youdec

Durée : 1h30

Projet lauréat de La Croisée Hauts-de-France pour sa forme destinée aux sites non dédiés.

Production : Seizième étage

Coproduction : Bibliothèque Départementale de l'Aisne, Ville de Saint Quentin (02), Ville de Château-Thierry (02)

Accueil en résidence et pré-achats : Maison des Arts de Laon (02), ville de Vailly-sur-Aisne (02), Théâtre du Chevalet – Scène Conventionnée (Noyon - 60), La Faïencerie – Scène Conventionnée (Creil - 60), Le Mail - Scène Culturelle (Soissons - 02), La Manekine – Scène Intermédiaire des Hauts-de-France – Pont-Ste-Maxence (60), Médiathèque Jacques Lob d'Essomes-sur-Marne (02).

Soutiens : DRAC Hauts-de-France, Région Hauts-de-France, Conseil Départemental de l'Aisne.
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

La scénographie est construite par Nation Literie dans ses ateliers de Coincy (02)

L'HISTOIRE

C'est une famille monoparentale.

La mère s'appelle Déméter.

Et la fille s'appelle Perséphone.

Il y a très longtemps, Déméter était la déesse de la fertilité, elle eut une enfant avec Zeus, elle appela cette enfant Perséphone et elle partit se cacher sur une île pour l'élever. Depuis, les temps ont bien changé, Déméter n'est plus du tout une déesse, c'est une mère isolée, elle est auxiliaire de vie, plus personne ne lui rend de culte. Elle vit dans la banlieue d'une ville moyenne, dans un petit appartement. Elle n'est pas très entourée, heureusement, Bobo la voisine est là pour lui filer un coup de pouce.

On est en 2025, il est temps que les choses changent vraiment, de fond en comble... Et ces trois femmes isolées n'y seront pas pour rien.

LE MYTHE (PETIT RAPPEL)

Déméter est la déesse de la fertilité grâce à qui tout pousse, repousse et se reproduit sur terre. En secret, elle élève seule sa fille Perséphone sur une île. Un jour, Perséphone s'en va jouer avec ses amies les nymphes. Elles décident d'aller cueillir des fleurs. Perséphone, attirée par la beauté d'un narcisse, s'éloigne du groupe pour aller l'admirer. Au moment où elle s'apprête à le cueillir, un char surgit des entrailles de la terre. Il est conduit par Hadès, dieu des enfers, qui enlève Perséphone avant de redescendre sous la terre.

Déméter cherche sa fille partout en pleurant pendant 9 jours et 9 nuits, sans manger ni boire, avant de déclarer : « la terre sera affamée tant que je n'aurai pas retrouvé ma fille ». Hélios, le dieu du soleil qui a tout vu, finit par cracher le morceau à Déméter. Celle-ci fonce tout droit aux enfers pour demander à Hadès de lui rendre sa fille, mais Hadès refuse.

Déméter s'enfonce à nouveau dans la dépression. Elle croise le chemin de Baubô, une vieille dame qui l'héberge et lui offre une soupe que Déméter refuse à cause de sa tristesse. Baubô exécute alors une danse comique en lui montrant son sexe, ce qui fait enfin rire Déméter, qui retrouve l'appétit. Ayant repris des forces, elle va négocier avec Zeus le retour de Perséphone sur la terre. Zeus et Hadès, voyant que les humains risquent de subir la famine s'ils ne font rien, se mettent d'accord pour que Perséphone passe la moitié de l'année avec sa mère, et l'autre moitié sous terre.

PROCESSUS DE CRÉATION

Au tout départ, il y a mon histoire personnelle : jusqu'à mes dix ans, ma sœur et moi avons été élevés par notre mère seule. Des dizaines d'années plus tard, je prends conscience que ma mère s'est posé, sans se l'avouer, beaucoup de questions sur notre éducation, ce qu'elle pense avoir comblé, ce qu'elle pense avoir raté, ce qui aurait pu nous manquer... En même temps, je réalise, que, sans me l'avouer, je me suis aussi beaucoup interrogé. Enfant, puis adolescent, j'avais énormément de colère envers mon père absent, ma mère trop sévère, et cette situation qui me semblait injuste – et qui n'était pas si fréquente à l'époque. J'avais envie d'une famille « normale », et j'en étais privé ; au point que je pensais ne pas la mériter.

Il est important pour moi de questionner le sujet au-delà du prisme de mon vécu. J'ai donc proposé à MarDi d'écrire une fiction à partir de récoltes de paroles parce que je constate à quel point le sujet des familles monoparentales est absent du débat public. Lorsqu'on évoque ces familles qui représentent 25% de la population, ce n'est qu'en termes économiques - et c'est évidemment d'une importance majeure et même souvent vitale, mais quand parle-t-on de l'éducation ? De l'absence ? Du manque ? De la culpabilité, de l'autorité...? **Quid de tous les sujets du sensible ?**

Pour explorer ces questions, j'ai organisé **un laboratoire dramaturgique** : une période mêlant récoltes de paroles et transmission artistique avec le soutien de la Bibliothèque Départementale de l'Aisne, des villes de Château-Thierry et de Saint-Quentin et la complicité de structures socio-culturelles et d'enseignement. Dans le but d'aller au plus près de ce qu'on n'évoque pas d'habitude, MarDi, Victor-Hadrien et moi-même, avons discuté de ces sujets avec des habitant.es de l'Aisne : des mamans, des enfants et plus largement, des familles.

Dans ces témoignages, j'ai été frappé par l'importance de l'absence : combien le parent absent prend de la place. Plus il est absent plus il prend de la place. Il m'apparaît aussi de manière saisissante que la société définit ce que doit être une famille, les rôles et fonctions assignés à chacun.e et à quel point il est difficile pour toutes de s'extirper de ce modèle imposé. Lors de ces rencontres, j'ai été ému par la culpabilité des mères mais aussi des enfants, ému également par cette solitude, ressentie de manière plus ou moins pesante mais invariablement présente : comme la mère se sent seule face à ses choix, ses décisions concernant le bien-être et l'avenir de son enfant, comme l'enfant se sent seul face à ses questions, ses doutes ...

C'est ce qui a fait émerger le titre du spectacle : **isolées**. Il fait écho à cette solitude frappante et c'est aussi le terme administratif officiel pour parler des parents qui élèvent seuls leur.s enfant.s.

Dès le début, j'ai demandé à MarDi d'écrire un texte qui puisse se décliner en deux spectacles : **une pièce destinée aux salles de théâtre**, pour trois comédiennes de trois générations différentes et **une pièce destinée aux sites non dédiés** dans le but d'aller plus facilement à la rencontre des publics.

J'ai voulu que cette pièce itinérante soit portée par la plus jeune des comédiennes, et donc axée sur les questionnements de Perséfone, 17 ans, fille de mère isolée.

NOTE D'INTENTION // MISE EN SCÈNE

Lors des recueils de témoignages, nous avons entendu tant d'histoires différentes, et pourtant toutes se ressemblent dans ce qu'elles racontent de la condition des femmes dans notre société. La condition des femmes n'a pas beaucoup évolué depuis la Grèce Antique. Quand MarDi m'a fait part de son envie de faire le parallèle entre l'histoire de Déméter et celle de notre mère isolée, j'ai été séduit par la pertinence de sa proposition tout **en ayant à cœur qu'il ne soit pas nécessaire d'avoir des notions de mythologie pour suivre et comprendre l'histoire**. En partant des rapports parent-enfant au sein d'une famille monoparentale, nous voulons aborder la condition des femmes et des filles dans notre société.

Depuis trente ans, dans un autre cadre, je fais de la direction d'actrices : c'est une passion. Le texte écrit par MarDi nous offre un terrain de jeu vaste et stimulant. Avec les comédiennes, nous aurons l'opportunité d'utiliser de multiples codes de jeu, et de glisser naturellement de la fable politique à la farce, sans jamais nous éloigner de l'émotion et du vécu intime des personnages. L'humour salubre de l'autrice nous permettra d'aborder des sujets parfois difficiles en faisant un pas de côté. Je me réjouis à l'idée d'accompagner les comédiennes pour porter une attention soutenue à l'analyse du texte, à la précision de chaque intention ainsi qu'aux implications dramaturgiques et psychologiques de chaque référence mythologique.

Sous la plume de MarDi, Déméter devient **Déméterr** et Perséphone, **Perséfone**. Baubô, figure moins connue de la mythologie mais assez haute en couleurs, devient **Bobo**. Celle-ci aura un rôle particulier : elle sera le lien entre les différents espace-temps en ayant une fonction de narratrice, d'une part, et en endossant tous les autres personnages, d'autre part. Je ne souhaite pas utiliser d'artifice pour que la comédienne passe d'un personnage à l'autre mais marquer les changements grâce au jeu, à la caractérisation de chaque personnage et la recherche d'accessoires justes et symboliques ; comme un enfant qui se pare d'une cuillère en bois et d'une passoire pour en faire un sceptre et une couronne.

La scénographie se composera de multiples châssis mobiles, légers et de différentes tailles, supportant diverses matières, textures et accessoires (tels que des coffres), rappelant les petits appartements où tout doit avoir une utilité, voire une double fonction (lit-coffre, table à rabat, etc). On débutera plateau nu, ce sont les comédiennes qui construiront l'espace scénique en installant puis en modulant les éléments scénographiques tout au long du spectacle. De cette manière, ce sont ces personnages féminins qui nous raconteront leur histoire, en s'emparant de la scénographie et des accessoires, prenant ainsi le pouvoir sur scène.

Utilisant les châssis comme support, la vidéo-projection nous permettra d'explorer l'intériorité des personnages, l'isolement de la mère et l'isolement de sa fille se répondant d'une scène à l'autre. La vidéo pourra venir exprimer le souvenir, le rêve, l'espoir, intervenant en contrepoint du texte, ou venant compléter les mots de Perséfone face à son père absent. Avec la vidéo, je veux matérialiser l'absence du père, qui sera incarné par un danseur de Krump dont on ne verra jamais le visage et qui ne sera jamais physiquement sur scène. J' imagine aussi une mère « dialoguant avec elle-même », comme nous l'ont raconté plusieurs femmes qui ont témoigné pour nous ; un dialogue qui pourrait passer par un double en vidéo.

Notre ambition est de faire un spectacle aussi joyeux que profond, pour parler de questions sociétales importantes avec humour et douceur, pour nous aider à prendre du recul, pour toujours aller vers la lumière.

Hervé Rey

NOTE D'INTENTION // VIDÉO

Avec Hervé, nous avons imaginé une approche de la vidéo dans le prolongement de *Je venais voir la mer* : la vidéo au service d'une dimension supplémentaire et poétique. Ce qui nous intéresse, c'est une approche plastique des images, qui passe par la couleur, les matières, et parfois l'abstraction, afin d'évoquer des sensations et des émotions. L'image vidéo surgira et disparaîtra au cours du spectacle, venant ici ou là soutenir, affirmer, nuancer l'émotion et les mots des personnages.

L'impulsion de départ *d'isolées* est de parler du vécu des familles monoparentales et de l'aborder par le prisme de l'intime, des questionnements spécifiques, des douleurs personnelles ; il nous a semblé évident que la vidéo pourrait prendre en charge une partie de cette dimension intime.

Hervé souhaite aller dans le sens d'une cohabitation de l'imaginaire avec le réel du plateau. La vidéo accompagnera le glissement entre les espaces, entre le réel et l'imaginaire. Pour cela, nous avons imaginé un univers visuel élégant et épuré. De multiples surfaces de projections mobiles permettront, grâce à la lumière et la vidéo, de suggérer différents types d'espaces : espaces réels tels que des lieux — l'appartement ou des espaces publics — mais aussi des espaces mentaux ; la vidéoprojection deviendra alors projection sur scène de l'imaginaire des personnages, de leurs fantasmes, de leurs fantômes.

Lors des collectes de paroles, quelque chose a souvent été évoqué par les mères isolées : leurs disputes sans fin avec elles-mêmes, les nuits passées à se faire des reproches. La mise en scène de ce dialogue de Déméterr avec elle-même passera par l'utilisation d'un « doppelgänger » vidéo.

Victor-Hadrien

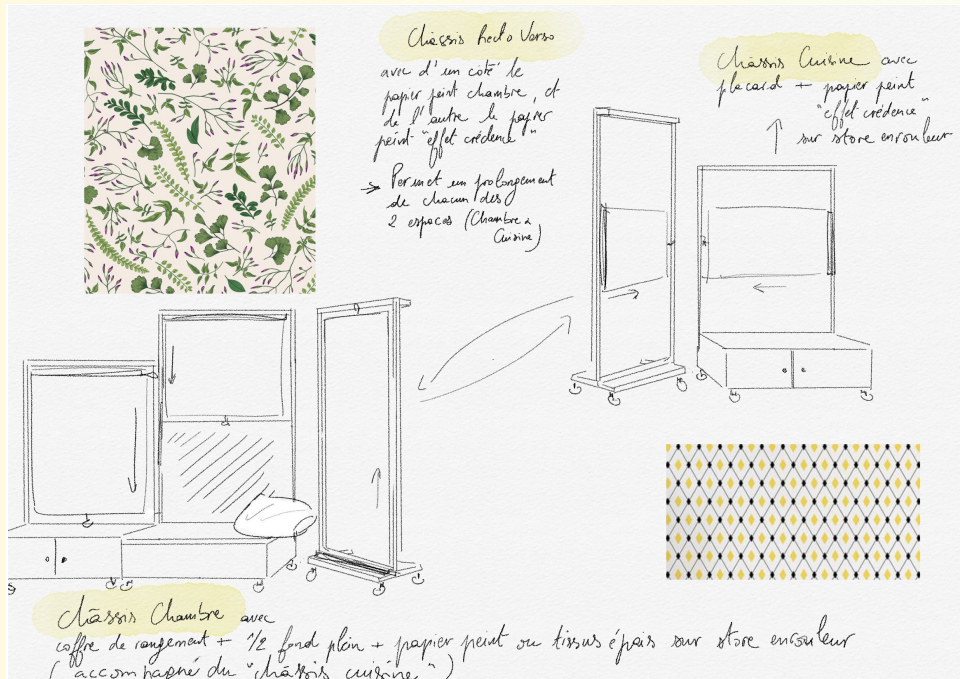
NOTE D'INTENTION // SCÉNOGRAPHIE

Suivant le désir de la mise en scène qui est que les comédiennes puissent tour à tour endosser différents personnages, j'ai envie de proposer une scénographie qui puisse être modulable. Transformer l'espace pour suivre le jeu afin que les « gestes de manipulation » des comédiennes accompagnent le texte, tout en créant de nouveaux espaces de jeu. Ainsi je souhaite permettre à la parole au plateau de s'ancrer dans un réel instantané de décors simples et variés, tout en soutenant suffisamment les comédiennes grâce à ce qui se dresse autour d'elles.

La scénographie sera évidemment en dialogue étroit avec le travail de la lumière et de la vidéo. Ce qui permettra à nos regards "techniques" de s'accompagner mutuellement et de nous mettre au service de la mise en scène avec cohérence, dans cette volonté de créer significativement des espaces d'histoires intimes, tout en laissant de la place à l'intériorité et à l'imaginaire.

Anusha Emrith

ÉLÉMENTS DE SCÉNOGRAPHIE



EXTRAITS DE TEXTE

Perséfone

Qu'est-ce qu'on mange ?

Déméterr

Ragoût de veau.

Perséfone

Je t'ai déjà dit que je suis végétarienne.

Bobo

Tu pourras manger les légumes.

Perséfone

Les légumes auront un goût de cadavre.

Déméterr

Tu vas pas faire la fine bouche.

Perséfone

Je fais pas la fine bouche, c'est politique !

Déméterr

Bobo nous a gentiment préparé ce ragoût de veau parce que je n'ai plus un rond pour acheter de la nourriture ce mois-ci, alors tu ne rechignes pas !

Perséfone

Il vient d'où le veau ?

Bobo

Du supermarché, il était en promo.

Perséfone

Alors je préfère ne pas manger !

Bobo se sert et mange.

Bobo

Moi j'ai faim.

Déméterr

Et tu crois que la planète se portera mieux ? Tu crois que ça va réduire le nombre de bestioles par élevage ? Tu crois que ça va faire baisser la production de méthane et de CO2 ? Tu crois qu'en devenant végétarienne tu vas désindustrialiser le pays ? Décapitaliser les relations aux autres ? Reboucher les trous dans le ciel ? Rendre leur intégrité aux femmes, aux minorités, aux animaux ?

Perséfone

Je crois surtout qu'en ne mangeant pas ce veau qui a pataugé toute sa vie dans la merde de ses congénères, qui n'a jamais mangé un seul brin d'herbe, qui n'a jamais vu la lumière du soleil sauf le jour où il a été cruellement assassiné sur une chaîne d'abattage, je fais le premier geste, celui de ne pas participer au système capitaliste mortifère qui broie les gens, les animaux et tout ce qu'il y a de vivant sur cette planète. Je crois que la politique commence par des petits gestes et le refus c'est l'arme des plus pauvres, donc oui, je crois qu'en refusant de manger ce veau, je change le monde un tout petit peu.

Déméterr

Tu es bien trop optimiste.

Perséfone

Et toi tu es trop défaitiste !

Déméterr

Je ne suis pas défaitiste, je suis réaliste !

Perséfone

Tu ne regardes que la réalité que tu veux voir !

Déméterr

La réalité c'est que je me bats tous les jours pour payer le loyer ici, pour faire la propreté ici, pour ramener la nourriture ici, chaque chose que tu manges et chaque chose que tu touches dans cet appartement a été minutieusement choisi après comparaison des prix, évaluation de la qualité, de l'utilité et du plaisir apporté. La réalité c'est que je me démène pour qu'on ait une vie digne, c'est une lutte de tous les instants, c'est du militantisme invisible, du militantisme qui ne se la pète pas !

Perséfone

La réalité c'est que tu n'es rien, tout le monde s'en fout de toi, tu es au plus bas de l'échelle, et tu dis oui à ce système qui est en train de te tuer, tu ne prends même pas tes responsabilités pour changer un tout petit peu les choses. Je ne veux pas vivre comme toi, je ne veux pas finir au fin fond d'un HLM avec ma fille et la nourrir avec de la merde en croyant que c'est bien. Je veux faire des trucs que tu n'as pas fait, je veux vivre mieux, rêver plus grand, avec d'autres gens, une communauté, pas être seule, pas être seule et triste !

Déméterr

Ferme-la et mange !

Qu'est-ce que tu sais de la vie ?

Tu n'as encore rien traverser !

Tu ne traverses que les rues !

Tu ne traverses que le quartier !

Bobo :

Aucune femelle n'élève seule sa progéniture, elles sont en hordes, en hardes, en bandes, en bancs. Même les vaches n'élèvent pas seules leurs veaux. Elles les gèrent en troupeaux. Et elles ne cumulent pas les petits boulots. Et les autres vaches ne les regardent pas de travers quand elles n'ont pas de veau. Et personne ne les bassine avec l'image du taureau nécessaire à l'éducation de leur veau. Et elles n'ont pas les couches à changer, ni les chaussettes à enfiler, ni les repas à préparer, ni les veaux à emmener à droite à gauche. Et personne ne les accuse quand leur veau fait l'idiot au milieu du champ. Et elles ne sont pas tiraillées entre être une mère et être une vache. Et les taureaux ne les frappent pas. Il n'y a pas de sexisme chez les bovins. Il n'y a pas de vachicide. Du moins les taureaux n'y sont pour rien dans le sexisme et les vachicides chez les bovins.

Perséfone :

J'ai oublié toutes les histoires que tu m'as racontées quand j'étais allongée sur ton avant-bras, quand tu me parlais doucement de Gaya et d'Ouranoss, des géants à cent bras et des titans. Dans mes souvenirs, je te vois à contre-jour. Tu es brun. Je ne sais pas si c'est parce que je m'en souviens ou si c'est parce que je t'ai vu sur des photos, des peintures, des pièces de monnaie, des amphores. La réalité c'est que je fais famille avec ton absence. La réalité c'est que ce sont les autres qui te font exister sur les papiers administratifs, dans les conversations, dans les regards, dans les questions. Qu'est-ce qu'il fait ton père ? Tu n'as pas de père ? Tu sais où il est ? Pourquoi tu ne le vois plus ? Il t'a abandonné ? Tu as des souvenirs de lui ?

Tu es devenu un fantôme, un fantôme fabriqué par les autres, un fantôme qui ne cesse de me hanter, un fantôme qui creuse un abîme dans mes nuits et dans mes jours. Tu pèses sur moi. Ton absence pèse des tonnes.

Combien de fois je me sentirai coupable de ton départ ? Combien de kilos pèsera ma culpabilité ? Combien de tonnes ? Pourquoi tu prends toute la place ? Pourquoi tu reviens sans cesse ? Qu'est-

ce que tu veux que je te dise ? Qu'est-ce que tu veux entendre ?

Je voudrais te dire de dégager, je voudrais te dire que je n'ai pas besoin de toi, te dire qu'un chien te remplace, te dire qu'un poisson rouge te remplace, te dire que la société s'est débarrassée de l'idée qu'il faut nécessairement un père et une mère pour élever une enfant, je voudrais te dire que c'est même hyper ringard de vivre avec une mère biologique et un père biologique, que c'est complètement dépassé, que les enfants grandissent maintenant avec chacun au moins trois adultes référents, quatre animaux et cinq plantes, peu important les liens du sang. Je voudrais te dire que maman se porte à merveille, qu'elle est super détendue, qu'elle a trouvé des relais affectifs et financiers, qu'elle ne culpabilise plus, qu'elle ne sacrifie plus sa vie pour moi, qu'elle a le temps de boire des cafés en terrasse et de rire avec ses amies, qu'elle sort parfois le soir, qu'elle ramène des personnes à la maison, que souvent on va dîner au restaurant, que je suis entourée d'adultes qui prennent soin de moi et auprès de qui maman peut se confier.

Déméter :

J'ai beau aller vite, je traîne derrière le monde

Derrière le temps, derrière l'argent

la dernière à me servir, la dernière à prendre soin de moi

la dernière couchée, la première levée

ça se voit avec mes valises sous les yeux

ce ne sont pas des valises cabines ces valises-là

je pourrais y mettre toute ma vie et faire le tour du monde.

L'assurance maladie pourrait offrir une année sabbatique aux femmes comme moi

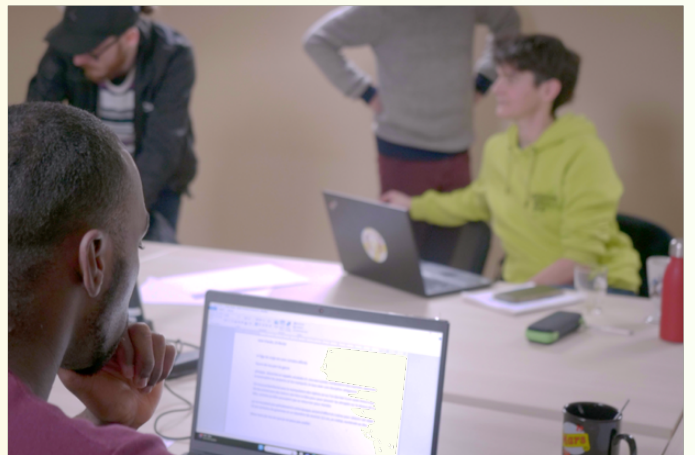
qui ont des valises comme celles-là sous les yeux, mes yeux ont besoin de

vacances, ils ne voient plus grand-chose, ils ne voient plus que les problèmes, que

les bricoles, il n'y a plus d'au-delà, plus de champs, plus de bois, plus de cieux, je

*ne suis plus la Déméter aux longs cheveux qui fait tout pousser, je me suis échouée
sur l'îlot de la monoparentalité.*

LABO EN IMAGES



PHOTOS DE RÉSIDENCES



CALENDRIER DE CRÉATION

Septembre-décembre 2024 :

- Septembre/Octobre : récoltes de paroles (Hauts-de-France & Paris)
- Du 28 au 31 octobre au Théâtre du Chevalet – Noyon (60)
- 20 et 21 novembre : La Croisée Hauts-de-France
- Du 2 au 6 décembre : résidence de recherche à la Scène Europe - Saint-Quentin (02)
- 19 et 20 décembre : résidence de recherche au Mail – Soissons (02)

Janvier-Juin 2025 :

- Février 2025 : Laboratoire dramaturgique avec les habitants :
 - Médiathèque Jean Macé /Palais des Rencontres - Château-Thierry (02)
 - Chantier d'insertion professionnelle d'Oulchy-le-Château (02)
 - Bibliothèque d'Harly / EHPAD Victor Hugo de Saint Quentin (02)
 - Lycée Henri Martin - Classe Hypokhâgne, Laon (02)
- Du 14 au 18 avril : Résidence à La Faïencerie – Creil (60)

Automne-Hiver 2025 :

Création, forme plateau :

- 15 et 16 septembre – résidence avec l'autrice et les comédiennes– Le Mail de Soissons (02)
- du 17 au 21 novembre – résidence – Seizième étage – Armentières-sur-Ourcq (02)
- du 24 au 28 novembre – résidence – Palais des Rencontres – Château-Thierry (02)
- du 1 au 4 décembre - résidence technique - La Manekine - Pont-Sainte-Maxence (60)

Janvier-Juin 2026 :

Création, forme plateau :

- Du 5 au 9 janvier – résidence – Maison des Arts de Laon (02)
- Du 12 au 14 janvier – résidence – Palais des Rencontres – Château-Thierry (02)
- **15 janvier : Maquette aux Palais des Rencontres – Château-Thierry (02)**
- **16 janvier : Maquette aux Plateaux Sauvages à Paris**
- Du 19 au 22 janvier – résidence – Saint-Quentin (02)

Diffusion, forme plateau :

- **23 janvier : premières de la forme plateau à Saint-Quentin (02)**
- 27 janvier : 2 représentations – Maison des Arts de Laon
- 21 février : 1 représentation – Vailly-sur-Aisne (02)
- Mai : 1 représentation – Festival de Coye-la-Forêt (60) (*en cours*)

Création, forme itinérante :

- Du 23 février au 7 mars 2026 – résidence – Vailly-sur-Aisne (02)

Diffusion, forme itinérante :

- **Mars 2026 : premières de la forme itinérante à Vailly-sur-Aisne (02)** (*en cours*)
 - 3 avril 2026 : Médiathèque Jacques Lob - Essômes-sur-Marne (02)
- 1 représentation : Communauté de Communes de la Plaine d'Estrées (02) (*en cours*)
- 1 représentation : Communauté de Communes d'Oulchy-le-Château (02) (*en cours*)
- 1 représentation : Médiathèque Jean Macé de Château-Thierry (02) (**confirmé**)

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



MarDi - Autrice

Publications sous le nom de Marie Dilasser

Les Solitaires intempestifs :

- *Décomposition d'un déjeuner anglais*
- *Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?*
- *Un après-midi à la salaisonnerie* (dans le recueil *Confessions, divans et examens*)
- *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*
- *Penthésilé.e.s (Amazonomachie) suivi de Océanisé.e.s*

- *Peau d'Âne la fête est finie* en collaboration avec Hélène Soulié (2024)

- *La chambre rouge (fantaisie)* suivi de *Señora Tentación* (2024)

Espaces 34 :

- *Le chat de Schrödinger en Tchétchénie* (dans le recueil *Le monde me tue*)

Lansmann :

- *Les vieilles* (dans le recueil *Métiers de nuit*)

Quartett :

- *Paysage Intérieur Brut* suivi de *Crash Test*.

Née en 1980 à Brest. En 2000, elle obtient une licence d'arts du spectacle puis intègre, en 2003, le département « écriture » de l'ENSATT à Lyon où elle y rencontre la théorie Queer, le trouble dans le genre, les traboules et Michel Raskine qui mettra en scène trois de ses textes : *Quoi être maintenant ?*, *Le Sous-locataire* et *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*.

Elle revient en Bretagne et achète des truies avec ses premiers droits d'autrice et, entre naissage et engraissement, elle écrit entre autres *Écho-Système*, mis en scène par Sylvie Jobert, *Crash Test*, mis en scène par Nicolas Ramond et *Paysage Intérieur Brut*, mis en scène par Christophe Cagnolari, Barbara Shlittler et Blandine Pélissier. Elle gère ensuite pendant six ans un bar-tabac-épicerie où elle écrit *Montag(n)es* (monté collectivement), *Intermondes*, mis en scène par Laurent Vacher, *Supposée Ève*, mis en lecture par Laëtitia Guédon, *MADAM#2 Ou comment faire le mur sans passer la nuit au poste*, mis en scène par Hélène Soulié. Entre 2019 et 2023, elle écrit *Soudain, chutes et envols*, mis en scène par Laurent Vacher, *Penthésilé.e.s (Amazonomachie)* commandé et mis en scène par Laëtitia Guédon, *Océanisé.e.s* commandé et mis en scène par Lucie Berelowitsch sous le titre de *Vanish*, *Écho- Morveuse* avec Céline Milliat-Baumgartner commandé par les *Plateaux Sauvages* et le *Théâtre des Îlets*, *In Vitro* pour la troupe amatrice *la mélaniennne* commandé par l'ADEC, *En Peau* commandé par l'école du TNS, et se lance dans l'écriture de *Ceci est mon corps (Anatomie-Autonomie)* commandé et mis en scène par Claire Engel, ainsi que *Peau d'Âne – La fête est finie* commandé et mis en scène par Hélène Soulié.



Hervé Rey – Metteur en scène

Comédien depuis l'âge de 10 ans, il travaille à l'image sous la direction de réalisatrices telles que Claude Berri (Uranus), Mona Achache (HPI), Christophe Lamotte, Frédéric Jardin, Jean-Philippe Amar et Frédéric Mermoud (Engrenages), Aude Gogny-Goubert, Inas Chanti (Dégourdie)...

Il fait ses premiers pas au théâtre à 12 ans, sous la direction de Jean Le Poulain. Ces dernières années, il est dirigé par Nicolas Petisoff, Léonard Matton, Nelson-Rafael Madel...

Au cours de sa carrière, il donne la réplique à des artistes tels que Jean Marais, Laurent Terzieff, Philippe Duclos, Danielle Lebrun, Jean Lescot, Gérard Desarthe, pour n'en citer que quelques-uns.

Toujours à l'âge de dix ans, il commence à travailler dans le secteur du doublage en tant que comédien, puis en tant que directeur artistique. Il est aujourd'hui un directeur artistique reconnu, particulièrement sollicité par les producteurs et distributeurs français et internationaux.

Depuis 2020, à la demande de Ludivine Sagnier, il intervient comme formateur à l'École Kourtrajmé – section acteur/actrice.

Poussé par un goût pour les écritures contemporaines et un appétit de nouvelles collaborations, il crée la compagnie Seizième étage, dont il est le responsable artistique. Cette nouvelle étape de son parcours lui donne envie d'explorer des territoires artistiques différents et d'autres manières d'aborder la création théâtrale.

En novembre 2022, avec Seizième étage, il crée Je venais voir la mer, monologue de Nicolas Girard-Michelotti, aux Plateaux Sauvages. Le texte est le fruit d'une collaboration étroite avec l'auteur, ancien élève du Parcours Auteur de l'École du Nord. Le spectacle est toujours en cours de diffusion.

Depuis 2023, il encadre un atelier hebdomadaire de pratique artistique amateur aux Plateaux Sauvages à Paris et divers ateliers de pratique artistique en milieu scolaire, principalement dans l'Aisne.

Il continue l'exploration des thématiques qui lui tiennent à cœur avec isolées, qui sera sa première mise en scène. Pour écrire ce texte, il sollicite MarDi et lui propose de partir de récoltes de paroles et d'ateliers de pratique artistique pour concevoir le corps de cette pièce autour des familles monoparentales.



Darina Al Joundi – Comédienne

Issue d'une famille d'intellectuels, elle est la fille d'une mère libanaise chiite, travaillant à la radio de l'écrivain et d'un homme politique syrien. Elle grandit à Beyrouth, mais aussi à Bagdad et Chypre le temps de quelques courts exils.

À huit ans, Darina commence sa carrière de comédienne à la télévision libanaise. En grandissant, elle expérimente toutes les libertés : liberté sexuelle, tabac (dès l'âge de treize ans), drogue dure (dès l'âge de seize ans). Elle se marie sept fois et fait l'expérience de la violence conjugale.

En France, elle se fait connaître par le biais de la pièce autobiographique qu'elle a écrite, avec la complicité de Mohamed Kacimi, ***Le jour où Nina Simone a cessé de chanter***. La pièce est saluée en 2007 lors de sa création au Festival d'Avignon. Elle est interprétée par Darina elle-même, en France et à l'étranger dans une mise en scène de Alain Timár, près de

500 fois. Le texte est également publié dans une version romanesque chez Actes Sud en 2008 et traduite dans 18 langues.

Juillet 2012 voit la création à Avignon de son nouveau spectacle *Ma Marseillaise*, nouveau monologue dont elle est l'autrice et la comédienne.

En 2017, elle publie *Prisonnière du Levant* aux éditions Grasset, où elle raconte la vie de May Ziadé.

Au cinéma, elle est familière des coproductions internationales. Elle tourne aussi bien en Egypte (*Balash Tebosni* d'Ahmad Amer), au Liban (récemment *Dirty, Difficult, Dangerous* de Wissam Charaf) ou en France (*Peur de rien*, de Danielle Arbid).

Récemment, elle apparaît dans plusieurs séries remarquées telles que *Homeland* ou *The New Look*, ainsi que dans les films *Athena* de Romain Gavras et *Sous le ciel d'Alice* de Chloé Mazlo (sélectionné à la Semaine de la Critique à Cannes en 2020).

En 2023, elle prête sa voix pour lire en livre audio la traduction française du grand roman féministe inspiré de faits réels de la psychiatre égyptienne Nawal El Saadawi, *Ferdaous*, une voix en enfer au sein de « La Bibliothèque des voix ».

En 2025, elle tient un des rôles principaux dans la série ***Kaboul*** diffusée sur France Télévisions et dans une dizaine de pays.



Samantha Le Bas – Comédienne

Samantha grandit en Normandie, où elle commence le théâtre enfant avec la compagnie Dodéka.

De 2016 à 2019 elle étudie à la Sorbonne Nouvelle en Licence d'Études Théâtrales, tout en suivant la formation d'art dramatique au Conservatoire du 19^e arrondissement avec Éric Frey et Émilie Anna Maillet. Elle fera partie de la création de deux collectifs : *La Compagnie meurt à la fin* qui s'intéresse à l'écriture contemporaine et à la mise en scène collective, ainsi que le collectif *Embuscade* qui travaille sur des problématiques liées à la mémoire, notamment décoloniale.

En 2019, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD). Pendant ces trois ans de formation elle travaillera entre autres avec : Xavier Gallais, Catherine Germain, Patrick Rameau, Alexandre Barry, Carole Thibaut, Simon Falguières. Pendant ses années au CNSAD, elle joue avec la compagnie normande Dodéka dans un spectacle jeunesse *Alice a 17 ans*.

Depuis sa sortie du CNSAD, elle joue dans *Les Moments doux*, d'Élise Chatauret et Thomas Pondevie, dans *Goyav de Frans' : Histoire sortie de sous le tapis* d'Hannaë Grouard-Boullé, dans *Une de perdue* de Valérie Sunner avec La Poudrerie de Sevrans et dans *Le Firmament*, mis en scène par Cholé Dabert au Théâtre du Rond-Point.

En parallèle, elle tourne sous la direction de Maëlle Poesy, Antoine Garceau, Anna Cazenave Cambet, Elsa Bennett, Estelle Lesaulnier...



Annie Le Youdec – Comédienne

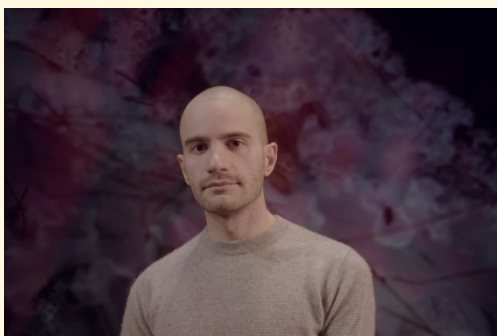
Après un bac littéraire, une année d'Hypokhâgne et une Licence de Lettres, Annie intègre l'École de la Rue Blanche (ENSATT) à 20 ans. Elle en ressort avec un premier prix de comédie et entre ensuite au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris .

Pendant une vingtaine d'années ponctuées par quelques tournages, son activité est essentiellement théâtrale : avec entre autres *Changement à vue* de Loleh Bellon, *Kean* d'Alexandre Dumas mis en scène par Mario Franceschi, *Violences*, mis en scène par le metteur en scène américain venu de Broadway, Robert Ackerman. Elle collabore pendant de nombreuses années avec Jacques Mauclair au Théâtre du Marais — *Le Pique-Assiette* de Tourgueniev, *La Cerisaie* de Tchekhov, *Le Roi se meurt*

de Ionesco — et travaille sous la direction de Marcel Maréchal, Jean-Marc Vidal et Jean-Paul Bordes au Théâtre National de la Criée, tant sur des textes de Brecht que sur des créations contemporaines. En 2006, elle interprète Jocaste dans *Œdipe Roi*, mis en scène par Olivier Roy au Festival d'Argenteuil.

À partir de 1995, afin d'être plus présente pour sa fille qu'elle élève seule, elle ouvre la porte à un travail plus diurne et plus adapté à ses besoins : le doublage. Elle y découvre avec bonheur de beaux moments de comédie avec une infinité de personnages qu'elle n'aurait jamais imaginés. Avec un plaisir immense, elle prête sa voix à des comédiennes d'horizons et de pays très variés (comme Lesley Manville, Geena Davis, Kim Ho-Jung ou Monica Bleibtreu, et surtout Helen Mirren dont elle est la voix française).

Elle retrouve les planches avec *isolées*. Un projet qui a tout son sens pour une comédienne qui s'était éloignée du théâtre parce qu'elle était, elle aussi, une mère isolée.



Victor-Hadrien – Créateur vidéo ([Site](#))

Dès l'adolescence, Victor-Hadrien écrit, filme et apprend le montage en autodidacte tout en suivant différents cours de pratique artistique. Son goût pour les arts plastiques et les nouveaux médias le pousse vers le cinéma expérimental et l'art vidéo. Titulaire d'une bourse, il part étudier aux Etats-Unis, à l'Université Cornell (État de New-York). De retour en France, il réalise plusieurs courts-métrages et développe différents projets

de fiction et de films expérimentaux.

En 2019, il collabore avec Nelson-Rafaell Madel et Seizième étage pour conceptualiser et créer les vidéos de la maquette de *Pavillon A*, présentée au Théâtre 13 à Paris. Il travaille à nouveau avec Seizième étage en 2022 pour *Je venais voir la mer*, sous la direction de Nicolas Petisoff. Parallèlement, il intervient en tant que vidéaste à l'École de Mise en Scène Barouf.

En 2023, il fait la création vidéo de *Pourquoi mon père ne m'a pas appris l'arabe ?* pour la compagnie Abri Anima/Sarah Mordy, créé à L'Oiseau Mouche (Roubaix), lauréat de La Croisée #3.

En 2024, il est l'un des 4 auteurs lauréats de la Résidence du Sud, dispositif d'écriture scénaristique itinérant dans la Région Sud, pour son projet *Jimmy & Dario*. Il travaille aussi à la création vidéo de *Longue vie aux autruches* de Céline Le Coustumer (Cie L'Âme en Feu) créé en mai 2025 au Théâtre de la Reine Blanche (Paris), ainsi que *Hold-Up !* de la Compagnie Le Hasard n'a rien à se reprocher, créé à Lille en octobre 2025. En 2026, il réalisera la création vidéo de *Cabaret Téhéran* de Gurshad Shaheman (La Ligne d'Ombre).

Pierre-Émile Soulié – Création lumières

Tour à tour éclairagiste, scénographe, manipulateur, régisseur général et vidéaste, il prend la responsabilité technique du Théâtre de l'Usine à Eragny (95) de 2007 à 2023. En parallèle, il travaille au service de nombreuses autres compagnies : Le Théâtre sans toit de Pierre Blaise, le Collectif La Palmera porté par Néry Catineau, Paul N'Guyen et Nelson-Rafael Madel...

Il se charge notamment de la création lumière, vidéo et/ou la mise en scène de spectacles qui interrogent la vidéo en tant qu'élément dramaturgique : *Fatima Zohra et Mister Punch* (Ciné-concert de Dahoudad, 2024), *Sélune* (Théâtre des deux saisons, 2023), *Je venais voir la mer* (Cie Seizième étage, 2022), *Faÿas et Poussière(s)* (La Palmera, 2018), *Le grand voyage d'Annabelle* (DSLZ prod, 2018), *Cubix* (Cie Randière, 2016), *Dali*, *Conférences Imaginaires* (Cie Fahrenheit 451, 2013)...

Il est actuellement en création de *La lune des pauvres* (Théâtre du tricorn, 2025) en tant que manipulateur/constructeur de marionnettes et éclairagiste en direct.



Anusha Emrith – Scénographe ([Site](#))

Anusha est danseuse contemporaine pendant 15 ans.

Elle est interprète, entre autres, pour les (compagnies Sylvain Groud, 7273, Inouïe - Thierry Balasse, Shonen, K-Danse, Appel d’Air, Carna, CCN de Roubaix, La Nébuleuse de septembre..)

Depuis 2021, elle mêle l’art de la scène, le végétal et les installations graphiques et plastiques. Elle intervient pour des installations végétales portées par le Musée départemental Albert Kahn. Également plasticienne-paysagiste, elle est en résidence artistique pour la Fabrique Numérique et Artistique (FAN) de Rosny-Sous-Bois pour les installations *Jardin Sonore & Jardin Scintillant*. A la suite d’une formation en scénographie à Rennes auprès d’Olivier Borne, elle est

scénographe-plasticienne pour un projet « culture et santé » porté par le Théâtre Sénart, scène nationale, dans le but de construire une oeuvre monumentale avec la complicité de résidents autistes de la Fondation Perce-Neige et du CEF de Combs-la-ville.

Depuis 2022, elle travaille pour l’Académie Lyrique de l’Opéra de Paris, accompagnant les projets « chef d’œuvre » de l’Académie, puis signe en 2024 la scénographie, très axée sur le dessin performatif, de *DIS MOI...* dans le cadre de Dix mois d’École et d’Opéra.

Elle rejoint, en tant que chorégraphe, Les Frivolités Parisiennes en 2025 pour *Hélène ou la voix disparue*, et est engagée cette même année pour la mise en scène et scénographie de *Retenir le ciel* à l’ENACR (Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny).

Elle est accueillie en résidence en Norvège (*The Arctic Hiway*) en janvier 2025 pour élaborer un projet lié au territoire du cercle polaire, avec l’astrophotographe Rémi Leblanc-Messenger. Elle sera en résidence avec ce même projet à la FAN et à la Bibliothèque de Rosny-sous-Bois, en vue des Journées Européennes du Patrimoine 2026.

John M. Warts – Création musicale et sonore

Entre formation mathématique, sonore, cinématographique et théâtrale, son travail de compositeur et d’interprète aux influences pluridisciplinaires en constante évolution, il cherche à évoquer et stimuler l’imagination par les différentes approches spécifiques de ces disciplines.

Il travaille depuis plusieurs années comme créateur sonore pour de nombreux projets au CNSAD (Marcu Borja, Caroline Marcadé, Sandy Ouvrier...) et pour divers.es metteur.ses en scène, notamment Elsa Granat avec *King Lear Syndrome* ou *Les Grands Sensibles* au TGP, *Une Mouette* à la Comédie Française en 2025.

En parallèle il développe un projet musicale solo, orienté electro instrument prise sons, la dernière sortie étant l’EP *The Spell* et le single *EROSION* avec l’arrivée du travail de la 3D. Il est actuellement à la réalisation d’un nouvel album pour 2025, *To The Deep*.

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

Seizième étage voit le jour sous l'impulsion d'Hervé Rey, qui en devient le responsable artistique. Après avoir évolué dans différents univers artistiques, il sentait le besoin d'explorer une autre forme de création, en tant que porteur de projets et non plus seulement en tant que comédien.

Les différents projets de la compagnie interrogent la notion de transmission – ce dont on hérite, comment on le transforme ou non, et comment on se construit. C'est autour de cet axe thématique que se construisent les créations théâtrales, comme les ateliers, conçus par Seizième étage.

Installée dans le sud de l'Aisne, la Compagnie est attachée à son ancrage territorial et effectue actuellement, en plus de son travail de création, plusieurs types d'interventions en milieu scolaire, en partenariat avec des collèges et lycées axonais. Ces interventions combinent différentes pratiques artistiques : théâtre, expression corporelle, vidéo, ateliers d'écriture...

Portée par son goût pour les écritures contemporaines et dans une volonté de créer des textes originaux, la compagnie conçoit ses projets artistiques en partenariat étroit avec des auteurices dramatiques.

La crise sanitaire de 2020-2021 a permis à la Compagnie d'incuber et de façonner son premier spectacle *Je venais voir la mer*, de Nicolas Girard-Michelotti, créé aux Plateaux Sauvages à Paris en novembre 2022 dans une mise en scène de Nicolas Petisoff, avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France. Le lieu reste partenaire de Seizième étage, qui y mène un atelier hebdomadaire de pratique artistique amateur depuis septembre 2023. Atelier reconduit pour la saison 2024-2025.

La deuxième création de la Compagnie est une commande d'écriture à MarDi [Marie Dilasser] pour une mise-en-scène d'Hervé Rey. La création s'effectuera **à partir de collectes de paroles dans le cadre, entre autres, d'actions culturelles et artistiques pensées comme des laboratoires de recherche.**

Depuis 2023, Seizième étage est **subventionnée par le Conseil Départemental de l'Aisne.**

Depuis 2024, Seizième étage est **agrée par l'Éducation Nationale (Rectorat d'Amiens).**

La compagnie est adhérente au réseau *Actes Pro*, association de compagnies professionnelles de spectacle vivant des Hauts-de-France.

[Lien vers les actions culturelles menées par la compagnie](#)

HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE

JE VENAIS VOIR LA MER - Première création de la compagnie

Texte : Nicolas Girard-Michelotti, texte publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs en 2023

Mise en scène et conception scénographique : Nicolas Petisoff

Avec : Hervé Rey

Création Vidéo : Victor-Hadrien

Création musicale et sonore : John M. Warts

Création lumière : Pierre-Émile Soulié

Construction : François Aubry dit Moustache assisté de Félix Lhomann

Production : Seizième étage

Coproduction : CPPC - Centre de Production des Paroles Contemporaines.

Soutiens : DRAC Hauts-de-France, les Plateaux Sauvages, La Maison du Théâtre d'Amiens, le Théâtre Massenet et le Centre Culturel Léo Lagrange d'Amiens dans le cadre de Théâtre Exchange, le Théâtre l'Aire Libre, Anis Gras - Le Lieu de l'Autre, l'ADAMI.

RÉSUMÉ :

Qui est cet homme qui revient dans une ville de bord de mer et parle à une femme qu'il a connue, depuis le seuil de cette maison ? Il parle, elle ne répond pas. Il pleut.

Que cherche-t-il à dire, à révéler de son histoire ? Pourquoi est-il parti ?

Au fil de ce monologue apparemment anodin, se révèle l'histoire d'un cheminement vers soi.

Pourquoi est-il revenu ? Sur le seuil de cette porte, les souvenirs, les visages resurgissent. Il pleut toujours.

Les mots se déversent de sa bouche comme la pluie au-dessus de sa tête. Il demande une serviette.

Franchira-t-il le seuil de la maison ?

[Lien du teaser du spectacle](#)

CALENDRIER D'EXPLOITATION :

SAISON 22/23

Du 7 au 19 novembre 2022, Les Plateaux Sauvages, Paris (12 dates)

15 et 16 février 2023, Anis Gras – Le lieu de l'autre, Arcueil (94)

2 mars 2023, Maison du Théâtre, Amiens

SAISON 23/24

8 décembre 2023, Théâtre Massenet (Lille) dans le cadre du THEATRE EXCHANGE

SAISON 24/25

7 janvier 2025, Scène Europe, Saint Quentin (02)



1, rue de la Haye 02210
Armentières-sur-Ourcq

<https://seizieme-etage.fr>

Responsable artistique :

Hervé Rey : 06 07 94 93 35

herve@seizieme-etage.fr

Administration de production :

Natacha Thaon-Santini : 06 43 03 51 47

natacha@seizieme-etage.fr

Attachée de presse :

Murielle Richard : 06 11 20 57 45

presse@seizieme-etage.fr